

## Le raffinage du pétrole et la culture des tomates pourraient aller de pair

La raffinerie de Petrofina Canada à Pointe-aux-Trembles (Québec) produira cette année quelque neuf tonnes de tomates dans le cadre d'un projet-pilote de conservation de l'énergie, annonce un article du *Droit* (28 juin).

Les tomates sont cultivées suivant le procédé hydroponique (les plants poussent dans une eau additionnée d'éléments nutritifs et non dans la terre) dans une serre contenant 850 plants aménagée à l'ombre des colonnes de distillation de pétrole.

La principale caractéristique de ce projet réside dans le fait que la chaleur nécessaire à l'exploitation de la serre est récupérée de l'eau de condensation des chaudières de la raffinerie.

Le chauffage des serres en exploitation permanente représente aujourd'hui 60 p. cent des coûts de production. La récupération des diverses sources de chaleur d'une raffinerie au service de la culture en serre de légumes permettrait de faire d'importantes économies.

## Une idée qui aidera la police

La police de Calgary (Alberta) a eu l'idée de mettre sur pied un programme qui aidera les agents à appréhender les cambrioleurs en flagrant délit. Cette initiative aidera aussi les services d'ambulances et d'incendies de la ville, de même que les compagnies d'électricité, de téléphone et de gaz.

Il s'agit tout simplement d'indiquer le numéro de maison à l'arrière de chacune des 120 000 habitations de la ville.

En effet, par exemple, lorsque la police répond à un appel de cambriolage, la première auto de police se rend à l'avant de la maison, la deuxième à l'arrière. Aucun numéro n'identifiant l'entrée arrière des maisons, la seconde auto a de la difficulté à trouver la bonne adresse et les cambrioleurs en profitent pour s'échapper par la porte arrière.

La police a mis à l'épreuve des étiquettes collantes où sont inscrits les numéros pour tester leur résistance au froid, à la pluie et au soleil. Certaines ont été fabriquées avec la pellicule réfléchissante Scotchlite de la compagnie 3 M.

Ce programme est le premier du genre au Canada.

## Quelques statistiques sur l'éducation au Canada

Le déclin des effectifs scolaires amorcé au début des années 70 se poursuit, avec le passage de la génération née pendant l'explosion démographique de l'après-guerre au-delà des âges de fréquentation scolaire au primaire ou au secondaire.

Alors qu'il représentait 9 p. cent du produit national brut en 1970, l'enseignement n'en représentait plus que 8 p. cent en 1977, selon *L'Éducation au Canada. Revue statistique pour 1978-1979*, publiée par Statistique Canada.

Les dépenses totales au chapitre de l'enseignement ont cependant continué de croître pour totaliser plus de \$17 milliards en 1977, soit une hausse de 243 p. cent en dix ans. Pendant cette période, par contre, les effectifs scolaires à tous les niveaux n'ont augmenté que de 3 p. cent. La dépense annuelle moyenne par étudiant à plein temps est donc passée de \$796 à \$2 685.

Les effectifs scolaires à plein temps à tous les niveaux, qui ont atteint un sommet de 6 363 900 en 1970-1971, sont tombés à 5 901 000 en 1978-1979. Cette baisse globale était imputable à une baisse de 10 p. cent des effectifs aux niveaux primaire et secondaire.

## Archives médicales du Canada

L'histoire de la médecine au Canada a fait, récemment, l'objet d'une exposition présentée par le Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada et l'Institut Hannah d'histoire de la médecine, en collaboration avec les Archives publiques du Canada.

Les pièces exposées reflétaient la diversité et la complexité des annales médicales, compte tenu des diverses conditions sociales, économiques, politiques et militaires de chaque époque. Les effets dévastateurs du choléra sur les premiers colons canadiens, les traitements et les médicaments anciens, la vie du médecin de campagne au début du siècle, le rôle joué autrefois par les institutions religieuses dans le domaine des soins médicaux, la vie des premiers colons canadiens, les hôpitaux de 1639 à nos jours étaient autant de sujets traités dans cette exposition.

L'Exposition est maintenant à la disposition des agences et institutions qui manifesteront le désir de la présenter.

Les inscriptions aux établissements non universitaires sont passées de 240 300 en 1977-1978 à 247 000 en 1978-1979, soit une hausse de 2,8 p. cent. Pendant ce temps, les effectifs universitaires à plein temps diminuaient de 1,7 p. cent et passaient de 374 200 à 368 000.

Le nombre d'enseignants aux niveaux primaire et secondaire a atteint un sommet de 278 300 en 1972-1973 mais, en 1978-1979, leur nombre était tombé à 269 800. A cause de la hausse des inscriptions au niveau postsecondaire, le nombre d'enseignants à ce niveau a toutefois augmenté de façon constante pour passer de 29 200 en 1968-1969 à 52 300 en 1978-1979.

## Diplômes

Les établissements non universitaires ont décerné 62 443 diplômes en 1978, plus de deux fois le nombre de ceux décernés en 1968. Pendant cette période, le nombre de baccalauréats et de premiers grades universitaires accordés a augmenté de 83 p. cent, celui des maîtrises de 120 p. cent, et celui des doctorats non honorifiques de 81 p. cent.

## La meilleure façon d'apprendre?

Quelle est la meilleure manière d'apprendre à patiner, à jouer au tennis, ou même à jouer du piano, ou encore à conduire une voiture ou à taper à la machine?

On a toujours cru qu'il fallait diviser l'action en mouvements précis et répéter ces mouvements maintes et maintes fois. Cependant, des chercheurs modernes croient que ce n'est peut-être pas la meilleure méthode pour apprendre.

"Nous avons découvert qu'on apprend au moins aussi bien quand on s'entraîne de diverses manières", déclare M. Ian Williams, professeur de cinésiologie à l'Université de Waterloo (Ontario).

M. William dit qu'il en est arrivé à ces conclusions après avoir fait passer des tests à des étudiants. Il a mesuré la rapidité avec laquelle ils acquerraient le niveau désiré d'habileté dans des activités sélectionnées à titre expérimental. Ceux qui variaient leurs méthodes semblaient apprendre aussi bien que ceux qui s'entraînaient de manière très répétitive.